Le site artisanal de La Tène finale et du gallo-romain de Ronchères (Aisne) “ Le Bois de Forge ”

François Malrain

▶ **To cite this version:**

François Malrain. Le site artisanal de La Tène finale et du gallo-romain de Ronchères (Aisne) “ Le Bois de Forge ”. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2003, 21, pp.2-3. hal-02516759

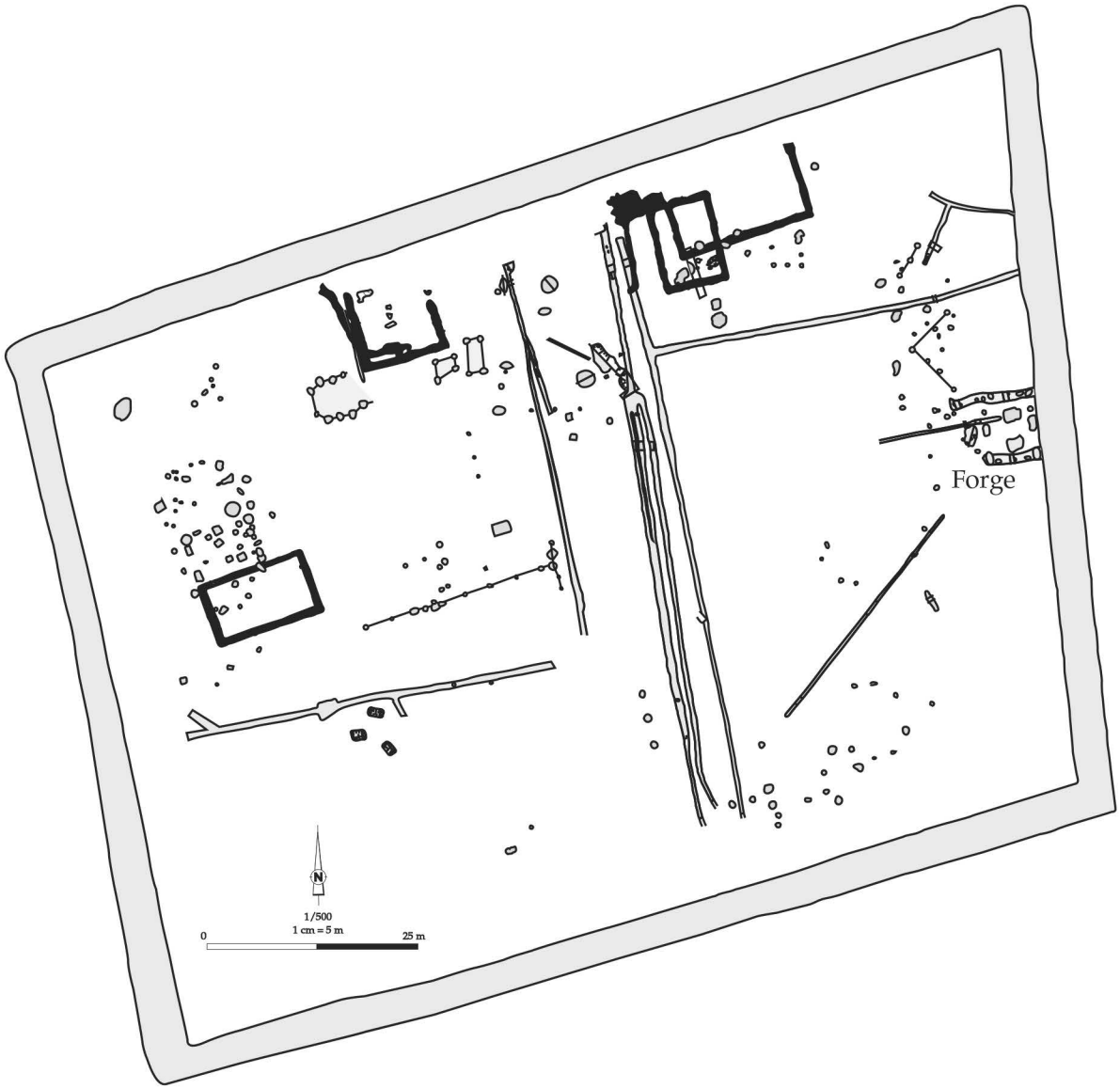
HAL Id: hal-02516759
https://hal.science/hal-02516759

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Plan de l'ensemble des structures mises au jour à Ronchères (Aisne) le Bois de la Forge.

LE SITE ARTISANAL DE LA TENE FINALE ET DU GALLO-ROMAIN DE RONCHERES (AISNE) « LE BOIS DE FORGE »

FRANÇOIS MALRAIN (INRAP, UMR 7041 ArScAn)

Le site de Ronchères « le Bois de la Forge » est localisé dans l'Aisne à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Château-Thierry. Il est situé sur un plateau qui culmine à 226 m NGF sur lequel l'Ourcq prend sa source. L'essentiel du substrat est formé par des dépôts tertiaires avec sur le replat sommital des argiles à meulières de Brie et des limons de plateau.

L'occupation humaine se caractérise par un vaste enclos délimité par un fossé large et profond. Une partie du fossé et du talus se marquait encore dans le paysage lors de l'intervention archéologique. Le fossé et le talus étaient en partie fossilisés par la couverture forestière qui a protégé les vestiges contre les effets néfastes des phénomènes d'érosion et des activités agricoles. Pour ce site, la question de déterminer de quels côtés les terres provenant du creusement du fossé ne s'est donc pas posée. Le talus encore présent à l'intérieur de l'enclos en témoignait encore de nos jours. Durant la première guerre mondiale, le fossé au trois quarts comblé, a servi de ligne de tir à l'armée allemande comme l'atteste les quelque cent vingt obus régulièrement répartis en batterie. Tous ces indices témoignent d'une très bonne conservation du site.

Deux décapages successifs ont été nécessaires pour la fouille de ce site. Le premier a permis de mettre au jour une occupation gallo-romaine qui débute à la période augustèenne et qui perdure jusque dans la première moitié du deuxième siècle de notre ère. Elle se caractérise par la présence de quatre bâtiments construits sur solins de pierres calcaires dont deux états successifs ont pu être reconnus. Le deuxième décapage, environ 0,15 m en dessous du premier, a permis de mettre au jour les structures de La Tène. Pour cette période, deux phases chronologiques sont clairement distinguées. La première se manifeste par un fossé d'une largeur moyenne de 4 m pour une profondeur avoisinant les 2 mètres. Ce premier aménagement ne forme pas un enclos ; il adopte la forme d'une agrafe et ne présente pas de retour sur toute la face Nord. Il est toutefois possible que cette partie ait été clôturée par une palissade, dont seul un tronçon a été identifié.
Lors d'une deuxième phase d'aménagement, un enclos fermé est édifié. Le fossé qui le délimite reprend le tracé du premier fossé. D'une longueur de 120 m et d'une largeur de 80 m, il délimite une surface d'un hectare. À l'intérieur de celle-ci se répartissent les structures que l'on rencontre fréquemment sur les sites enclos de La Tène finale. Des bâtiments d'habitation alternent avec des constructions annexes (greniers).

Moins fréquent, un bâtiment a servi à abriter une forge. Éloigné des autres constructions, il est construit en bordure du fossé. Lors de sa mise en place, deux fossés distants de bord à bord de 6 m ont été creusés pour mettre en place des poteaux d'un diamètre moyen de 0,80 m. Deux séries de poteaux transversales complètent l'ossature de cette construction qui avoisine 50 m de superficie. À l'intérieur, deux grosses fosses ont servi de foyer.
Les déchets liés au fonctionnement de cet atelier, sont nombreux : scories, culots de forge et creusets. En revanche, la réduction du minerai n'a pas été effectuée sur place.

Conclusion

Le site de Ronchères « le Bois de la Forge » soulève un problème de dénomination. Il présente certes une organisation de l'espace telle que l'on peut la rencontrer dans les fermes, mais la présence de la forge, bien que celle-ci ne soit pas incompatible avec les activités d'une ferme, suggère que son rôle économique n'est pas basé sur la production agropastorale. Il est normal de trouver des maisons, des greniers, des silos qui sont des structures ubiquistes à cette période de La Tène, mais le forgeage apparaît être une activité particulièrement développée sur cette occupation. Sa fonction s'apparente alors plus à celle d'un site artisanale qu'agricole. En ce sens, il pourrait être comparé aux sites de Picardie, sur lesquels des ateliers de productions de sel ont été fouillés. Ils présentent, eux aussi, un mode d'organisation de l'espace proche des fermes, mais leur fonction est davantage orientée sur l'artisanat. Il y a donc une véritable nécessité à rechercher des appellations pour mieux définir les sites, afin de pouvoir caractériser plus clairement les différentes catégories des habitats laténiens.